

Agnès b.: "Les clichés de Malick Sidibé expriment la joie de vivre"

Propos recueillis par Julien Bordier, publié le 23/10/2017



Les images de Malick Sidibé témoignent de l'effervescence des fêtes de Bamako dans les années 1960. Collection Fondation Cartier pour l'art contemporain, Paris/Malick Sidibé.

La styliste raconte sa relation avec le photographe disparu en 2016, auquel la Fondation Cartier rend hommage avec l'exposition *Mali Twist*.

"L'exposition *Magiciens de la terre*, en 1989, au Centre Pompidou [et à la Grande Halle de la Villette], avait levé le voile sur des artistes non occidentaux et m'a marquée pour la vie. Plus tard, j'ai découvert le travail de Malick Sidibé. Je me suis rendu dans son studio à Bamako. Un espace minuscule, avec très peu de recul, où la classe moyenne malienne venait se faire tirer le portrait.



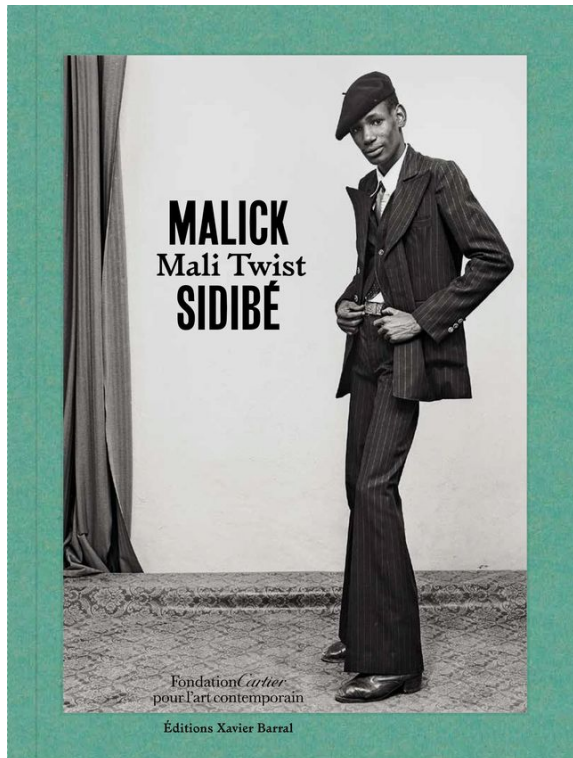
Un jeune gentleman, 1978. Courtesy Galerie MAGNIN-A, Paris/Malick Sidibé

Malick a aussi saisi la jeunesse dans les "bals poussière", comme on appelait les soirées dansantes près du fleuve Niger. Sans sa présence, une fête n'était pas réussie. Rieur, il aimait passionnément les gens. On le sent dans ses clichés qui expriment la joie de vivre. On y voit toute la beauté, l'invention et le charme de l'Afrique. Il posait sur les êtres un regard bienveillant, curieux, ironique et plein d'esprit. Ces hommes, de dos avec leurs chemises aux motifs géométriques, ce sapeur, portant une cravate large et une veste longue, quelle élégance ! Le style de ce "jeune gentleman" aurait pu inspirer Yves Saint Laurent ou Chanel.



Les faux agents du FBI, 1974. Courtesy collection André Magnin / Malick Sidibé

Je possède de nombreux tirages de Malick Sidibé. Le premier, un format carré montrant un couple qui danse, m'a été offert à la fin des années 1990 par André Magnin, ce grand spécialiste de l'Afrique qui a orchestré la rétrospective à la Fondation Cartier [à Paris]. La photo du trio en imperméables appartient à ma collection. Elle s'intitule *Les Faux Agents du FBI*. Malick écrivait toujours en bas de ses tirages la date, le lieu et un commentaire rigolo. Il se racontait plein d'histoires simplement en observant les gens. Je l'ai accompagné à Göteborg, en 2003, pour recevoir le prix international de la photographie Hasselblad. Quatre ans plus tard, j'étais avec lui à la Biennale de Venise, où il a remporté un lion d'or. Je faisais partie de sa famille."



Malick Sidibé, Mali Twist. Fondation Cartier pour l'art contemporain, Paris (XIVe). Du 20 octobre au 25 février 2018.

Catalogue aux éditions Xavier Barral, 308 p., 45 €

>> **DIAPORAMA - [Les images de l'exposition Mali Twist.](#)**

https://www.lexpress.fr/culture/art/agnes-b-les-cliches-de-malick-sidibe-expriment-la-joie-de-vivre_1954849.html